



SFI
CLIMATE SMART
FORESTRY
INITIATIVE

METTRE LA RECHERCHE EN PRATIQUE DANS LA SYLVICULTURE D'ADAPTATION

**QUATRIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE SILVA21
EN COLLABORATION SPÉCIALE AVEC LA SUSTAINABLE
FORESTRY INITIATIVE (SFI)**

29 Avril – 1er Mai, 2025
Sherbrooke, QC



SFI-0001



Ce travail est soutenu par:



Environment and
Climate Change Canada

Environnement et
Changement climatique Canada



Introduction

La [Sustainable Forestry Initiative \(SFI\)](#) s'est associée à [Silva21](#) pour parrainer sa [4^e assemblée générale annuelle \(AGA\)](#) dans le cadre de son [initiative de foresterie adaptée à l'évolution du climat](#) qui vise à faire progresser l'interprétation et la mise en œuvre de la foresterie adaptée à l'évolution du climat partout au Canada. Silva21 est un programme de recherche qui vise à fournir des données, des outils et des solutions pratiques pour améliorer la résilience des forêts canadiennes face à différentes perturbations et sources de stress pour ainsi contribuer à la santé de ces écosystèmes et au bien-être des collectivités qui en dépendent.

Fondé en 2021 et dirigé par M. Alexis Achim, Ph. D. (Université Laval), et M. Nicholas Coops, Ph. D. (Université de la Colombie-Britannique), Silva21 rassemble des chercheurs de cinq universités et quatorze partenaires des gouvernements fédéral et provinciaux, du secteur de la foresterie et des Premières Nations. Les travaux de recherche de Silva21 sont menés sur douze sites de recherche dans cinq écozones différentes du Canada (c.-à-d. les régions forestières côtières, montagnardes et subalpines, boréales, caroliniennes de feuillus et Acadienne). Silva21 a publié plus de 35 publications scientifiques dans 18 journaux, a parlé de sa recherche dans 15 conférences dans 8 pays et a produit des dizaines de rapports techniques qui expliquent la recherche aux praticiens et aux propriétaires fonciers.

L'AGA conjointe de la SFI et de Silva21 a rassemblé des partenaires d'universités, des Premières Nations, du secteur de la foresterie, d'organisations certifiées SFI et des gouvernements fédéral et provinciaux afin de favoriser la collaboration et de diffuser les connaissances découlant de la recherche pour adapter les pratiques de foresterie aux défis émergents.

La SFI a animé la journée pour « mettre la recherche en pratique » en matière de foresterie adaptée à l'évolution du climat et de résilience aux incendies afin de :

- tirer des leçons de la recherche et des collaborations récentes
- améliorer l'aménagement forestier d'adaptation dans le contexte des changements climatiques
- favoriser les échanges de connaissances « de la recherche à la pratique » en vue d'une mise en application
- accroître la compréhension du rôle unique de la certification pour faire progresser l'adaptation

Événement conjoint de la SFI et de Silva21 : Mettre la recherche en pratique dans la sylviculture d'adaptation

La SFI s'est associée à Silva21 afin de consacrer une journée à l'accélération de la transformation de la recherche en stratégies réalisables dans le domaine de la foresterie adaptée à l'évolution du climat et de la résilience des forêts aux incendies pour les décideurs du secteur de l'aménagement forestier. La SFI a donné un aperçu de la norme d'aménagement forestier SFI 2022, dont les objectifs relatifs à la foresterie adaptée à l'évolution du climat et à la résilience aux incendies comprennent des exigences pour les aménagistes forestiers.

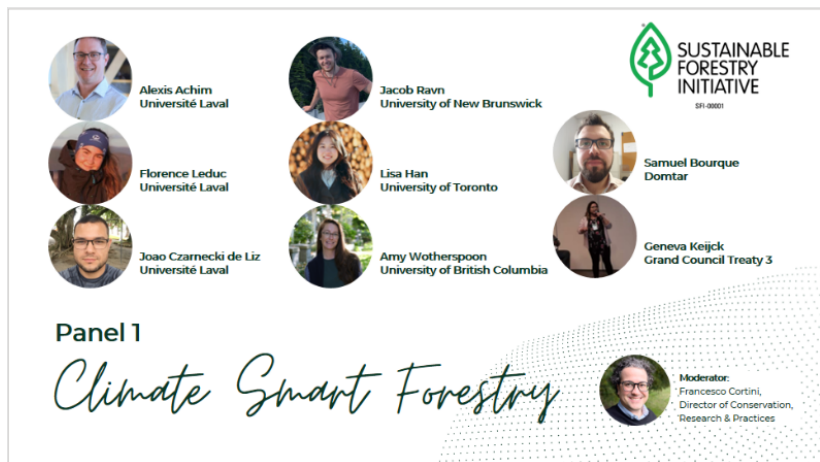


Figure 1. M. Nicholas Coops, Ph. D. (Université de la Colombie-Britannique), Mme Lauren T. Cooper (SFI) et M. Alexis Achim, Ph. D. (Université Laval)



1er panel : La foresterie adaptée à l'évolution du climat

Le panel sur la foresterie adaptée à l'évolution du climat animé par la SFI était composé de chercheurs de Silva21, de représentants du secteur de la foresterie et d'un dirigeant autochtone. [M. Alexis Achim, Ph. D.](#) (Université Laval), a présenté les approches émergentes en aménagement forestier dans le contexte des changements climatiques.



Des chercheurs de Silva21 ont ajouté leur voix à la discussion en présentant leurs travaux liés aux approches émergentes en aménagement forestier dans les domaines de la productivité forestière, de la migration assistée et de la résilience des écosystèmes dans le contexte des changements climatiques. Florence Leduc (doctorante, Université Laval, [projet AN 1c](#) : *Impact of climate change on growth of commercial forest species in Nova Scotia*) a parlé de la recherche novatrice en dendrochronologie et en télédétection visant à surveiller la productivité des forêts aux échelles spatiales et temporelles. João Paulo Czarnecki de Liz (doctorant, Université Laval, [projet AN5](#) : *Targeted assisted migration*) a présenté un modèle de distribution spatiale visant à identifier des habitats durables appropriés pour des espèces, comme le *Quercus macrocarpa*, afin de contribuer à des stratégies de migration assistée précises. Jacob Ravn (doctorant, Université du Nouveau-Brunswick, [projet AN 9b](#) : *Assisted migration trials : early response*) a mis en évidence les résultats de l'expérience [TransX](#) qui portait sur les lacunes en matière de connaissances dans les directives de sélection des espèces et de transfert des semences en vue d'une migration assistée. Lisa Han (doctorante, Université de Toronto, [projet AD 10](#) : *Adaptive silviculture for climate change [ASCC] trail*) a présenté des observations tirées du projet sur la sylviculture d'adaptation aux changements climatiques (ASCC) réalisé dans la forêt expérimentale de Petawawa, en soulignant les essais sylvicoles pratiques visant à mettre à l'épreuve la résilience de l'écosystème en le soumettant aux conditions climatiques futures.

Relevant du secteur de la foresterie, M. [Samuel Bourque](#) (Domtar) a présenté les initiatives liées aux systèmes de suivi des données en temps réel, aux véhicules hybrides et à la biodiversité visant à mettre en pratique des stratégies de lutte contre les changements climatiques. Geneva Keijck ([Grand Council Treaty n° 3](#)) a insisté sur l'importance d'une intendance des Autochtones en matière de changements climatiques guidée par Manito Aki Inakonigaawin et les droits issus de traités. Amy Wotherspoon, Ph. D. (boursière postdoctorale, Université de la Colombie-Britannique, [projet AN 1b](#) : *Future climate envelopes*), a expliqué le besoin d'une science intégrée, d'une coproduction respectueuse de connaissances et de solutions modulables prêtes pour le terrain en foresterie adaptée à l'évolution du climat.



Figure 2. Panel sur la foresterie adaptée à l'évolution du climat, de gauche à droite : modérateur M. Francesco Cortini, Ph. D. (SFI), Mme Amy Wotherspoon, Ph. D. (Silva21), M. Samuel Bourque (Domtar), Mme Geneva Keijck (Grand Council Treaty N° 3), Mme Lisa Han (Université de Toronto), M. João Paulo Czarnecki de Liz (Université Laval), Mme Florence Leduc (Université Laval), Alexis Achim, Ph. D. (Université Laval) et Jacob Ravn (Université du Nouveau-Brunswick)

2e panel : Résilience aux incendies

Le panel sur la résilience aux incendies animé par la SFI était composé de chercheurs de Silva21, de représentants du secteur de la foresterie et d'un dirigeant autochtone. [M. Nicholas Coops, Ph. D.](#) (Université de la Colombie-Britannique), a commencé la séance en présentant les nouvelles approches en télédétection qui favorisent une gestion éclairée des forêts face à la pression croissante des feux de forêt.

Les chercheurs de Silva21 ont ajouté leur voix à la discussion en présentant leurs travaux relatifs à la gestion des paysages forestiers face à la pression croissante des feux de forêt causée par les changements climatiques en matière de risque d'incendie, de réaction de croissance, d'atténuation des feux, de viabilité économique et de rétablissement après un feu. Les modèles d'approvisionnement forestier tenant compte des changements climatiques élaborés par Kirk Johnson (doctorant, Université de la Colombie-Britannique, [projet AN 8b](#) : *Viability of climate-informed, landscape-level strategies*) montrent les risques d'incendie et la réaction de croissance selon des scénarios climatiques dans la zone d'approvisionnement forestier de Quesnel, en Colombie-Britannique. Rover Liu (associé en recherche, Université de la Colombie-Britannique, [projet AD3a](#) : *Silvicultural scenarios to promote resilience stand structures*) s'est entretenu d'essais d'éclaircies commerciales à l'échelle opérationnelle qui intègrent des stratégies d'utilisation de la biomasse et de réduction des combustibles dans les forêts de pins tordus et qui montrent des signes prometteurs en matière d'atténuation des feux et de viabilité économique. Sarah Smith-Tripp (doctorante, Université de la Colombie-Britannique, [projet OB 1a](#) : *Regeneration after*

Panel 2
Fire Resilience

Sustainable Forestry Initiative
SFI-0001

Nicholas Coops
University of British Columbia

Klay Tindall
Lil'wat Forestry Ventures LP

Sarah Smith-Tripp
University of British Columbia

Rover Liu
University of British Columbia

Kirk Johnson
University of British Columbia

Chris Mulverhill
University of British Columbia

Moderator:
Greg Cooper,
Director of Conservation
Implementation



catastrophic disturbance) a présenté une recherche en télédétection qui répertorie les trajectoires du rétablissement après un feu de forêt dans la zone subboréale qui permet de mieux cibler les interventions pour prévenir le rebrûlage et favoriser la régénération.

En ce qui concerne la perspective des communautés autochtones, M. [Klay Tindall](#) de [Lil'wat Forestry Ventures LP](#) a donné un aperçu de la façon dont les méthodes sont actuellement mises en œuvre sur de petites superficies de terres autochtones et dont les effets positifs entraînent une demande croissante pour leurs services. Mme Élyse Tremblay de Domtar s'est jointe à la discussion pour donner de l'information sur l'approche qu'a adoptée Domtar pour favoriser la résilience aux incendies, notamment la collaboration avec des entités provinciales et privées. Chris Mulverhill, Ph. D. (boursier post-doctoral, Université de la Colombie-Britannique, [projet OB 5a : Continuous forest inventory framework](#)) a conclu le panel en démontrant que les feux incontrôlés représentent un défi écologique et politique grandissant et en mettant l'accent sur le besoin urgent de solutions de gestion intégrée et d'adaptation. Dans l'ensemble, le panel a souligné l'importance de stratégies proactives, modulables et à l'échelle du paysage pour favoriser une foresterie résistante aux incendies dans un contexte d'évolution rapide du climat.



Figure 2. Panel sur la résilience aux incendies, de gauche à droite : Mme Élyse Tremblay (Domtar), M. Chris Mulverhill, Ph. D. (Université de la Colombie-Britannique), modérateur M. Greg Cooper (SFI), M. Klay Tindall (Lil'wat Forestry Ventures LP), Mme Sarah Smith-Tripp (Université de la Colombie-Britannique), M. Kirk Johnson (Université de la Colombie-Britannique), M. Rover Liu (Université de la Colombie-Britannique) et M. Nicholas Coops, Ph. D. (Université de la Colombie-Britannique)



Figure 3. Personnes présentes à l'AGA de Silva21 qui participent à une séance de mobilisation sur la foresterie adaptée à l'évolution du climat et la résilience aux incendies dans le cadre de la journée pour « mettre la recherche en pratique » de la SFI.



3e panel : Mettre la recherche en pratique

Lors du dernier panel animé par Mme [Lauren T. Cooper](#) (SFI), les chercheurs principaux de Silva21, M. [Alexis Achim, Ph. D.](#), et M. [Nicholas Coops, Ph. D.](#), ont présenté une synthèse des idées sous forme de chantiers prioritaires. Le panel a convenu de la nécessité de mettre en place :

- de meilleurs mécanismes institutionnels en vue d'harmoniser les modèles de recherche aux réalités opérationnelles, y compris l'utilisation de données de nouvelles façons pour soutenir la prise de décisions tenant compte des changements climatiques
- des mesures élargies qui comprennent les effets sociaux, culturels et écologiques pour des aménagements tenant compte des changements climatiques
- des modèles de financement qui soutiennent la mise en œuvre à long terme en foresterie, et non uniquement les innovations à court terme



Figure 4. Mme Lauren T. Cooper (SFI), M. Nicholas Coops, Ph. D. (Université de la Colombie-Britannique), et M. Alexis Achim, Ph. D. (Université Laval)



Figure 5. Les chercheurs de Silva21 font la démonstration de la technologie et présentent des résultats aux personnes présentes à la séance de démonstration parrainée par Domtar et la SFI.



Faits saillants

L'événement « Mettre la recherche en pratique » organisé conjointement par la SFI et Silva21 a été l'occasion de souligner plusieurs faits saillants importants qui orienteront l'initiative de foresterie adaptée à l'évolution du climat de la SFI et qui peuvent favoriser une collaboration continue ainsi que des avancements en matière de foresterie et de changements climatiques au Canada. Voici une série de recommandations et de mesures qui ont découlé des séances parrainées par la SFI :

1. renforcer le rôle de la certification pour stimuler la transition vers une foresterie adaptée à l'évolution du climat au Canada
2. combler l'écart entre la science et la pratique dans l'exploitation forestière au Canada
3. intégrer les connaissances et les cadres éthiques autochtones dans les décisions en foresterie
4. étendre la résilience aux incendies dans les politiques, la pratique et les connaissances culturelles

1. Renforcer le rôle de la certification pour stimuler la transition vers une foresterie adaptée à l'évolution du climat au Canada

Les paysages forestiers vastes et diversifiés du Canada exigent des partenariats solides et durables entre les gouvernements, le secteur forestier, les chercheurs, les nations autochtones et la société civile. Les systèmes de certification forestière du Canada sont des leviers pour stimuler l'innovation et soutenir les forestiers. La SFI représente d'ailleurs, et de loin, la plus grande empreinte certifiée au Canada avec plus de 120 millions d'hectares de forêts certifiées en vertu de la norme d'aménagement forestier SFI seulement. Combinée aux politiques réglementaires environnementales et publiques, la certification peut récompenser les pratiques adaptées au climat, favoriser leur adoption et permettre d'intégrer facilement des valeurs non économiques, comme la biodiversité, les activités récréatives et la santé culturelle.

Exemples de mesures :

- Investir dans des partenariats à long terme avec des organisations de certification à but non lucratif (comme la SFI) et leur réseau d'entités fédérales, provinciales, autochtones et privées.
- Miser sur la certification comme principal moyen de faire progresser les meilleures pratiques et de poursuivre l'amélioration continue chez les différents propriétaires fonciers et dans le contexte des changements climatiques.
- Soutenir des modèles d'inclusion qui viennent équilibrer la valeur du peuplement forestier et les autres valeurs, notamment les priorités autochtones et écologiques, par l'entremise de la certification.

2. Combler l'écart entre la science et la pratique dans l'exploitation forestière au Canada

Malgré le leadership dont fait preuve le Canada dans le secteur de la foresterie, la recherche ne parvient souvent pas à se rendre jusqu'aux responsables de l'exploitation à grande échelle et en temps opportun. La transposition des sciences du climat en outils pratiques et rentables et en politiques nécessite un parallèle entre les résultats de la recherche et les réalités opérationnelles des forestiers, plus particulièrement dans les régimes à grande échelle qui sont complexes sur le plan des champs de compétence. Exemples de mesures :

- Financer des projets pilotes et des démonstrations qui mettent à l'essai et valident l'initiative de foresterie adaptée à l'évolution du climat à l'échelle opérationnelle
- Se doter de capacités et investir dans le transfert des connaissances, notamment par la création de matériel en langage clair, d'outils d'aide à la décision et de formation appliquée
- Investir dans des outils novateurs (p. ex. étude des combustibles, indices de risque climatique) harmonisés à la certification et aux cadres réglementaires, et les mettre à l'échelle, pour assurer la cohérence des décisions



3. Intégrer les connaissances et les cadres éthiques autochtones dans les décisions en foresterie

Il est essentiel d'intégrer les connaissances autochtones à l'aménagement forestier pour assurer la résilience climatique du Canada. Au-delà de la consultation, la gestion des ressources forestières doit respecter la souveraineté autochtone, soutenir les engagements éthiques et intégrer les pratiques d'intendance traditionnelles dans la planification opérationnelle et la recherche. Exemples de mesures :

- Intégrer la surveillance et les pratiques sur le terrain dirigées par des Autochtones, notamment les brûlages pour des raisons culturelles, dans les politiques d'aménagement forestier
- Créer des rôles officiels pour les détenteurs de savoirs autochtones dans le cadre des activités de recherche et de surveillance et au sein des équipes d'exploitation
- Élaborer conjointement des cadres éthiques relatifs à l'utilisation des connaissances, à la souveraineté des données et à l'intendance des terres, conformément à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) et les engagements en matière de réconciliation

4. Étendre la résilience aux incendies dans les politiques, la pratique et les connaissances culturelles

Le Canada fait face à des risques accrus de feux incontrôlés. Les décideurs en foresterie doivent intégrer les connaissances autochtones et les réalités locales à la modélisation scientifique des feux. Le brûlage pour des raisons culturelles, l'intendance communautaire en matière d'incendies et la planification équitable sont essentiels pour assurer une résistance aux incendies qui s'adapte à l'échelle du paysage. Exemples de mesures :

- Accorder la priorité aux outils pratiques et adaptables (p. ex. cartographie des risques et zones de gestion des combustibles) qui ont été validés par l'entremise d'essais pilotes opérationnels et en collaboration avec des scientifiques
- Soutenir les nouveaux modèles d'intendance en matière de feux et intégrer le brûlage pour des raisons culturelles aux stratégies provinciales et fédérales de résilience aux incendies
- Faire appel aux organisations certifiées en vertu des normes d'aménagement forestier en tant que plus grands décideurs existants pour mettre en œuvre des stratégies d'envergure

Personnes-ressources

Lauren T. Cooper

chef de la conservation
Sustainable Forestry Initiative
conservation@forests.org



Annexe

Visite sur le terrain des forêts de Domtar et mise en évidence de l'intendance de la nation Wabanaki

L'AGA 2025 de Silva21 comprenait une visite sur le terrain de trois stations forestières gérées par [Domtar](#), un partenaire de Silva21 du secteur de la foresterie, une organisation certifiée SFI et l'un des plus grands fabricants de produits à base de papier en Amérique du Nord.

Avant de se rendre sur le terrain, Éric Lapointe (Domtar) a fait une présentation mettant de l'avant le [moulin de Windsor](#), qui est l'un des moulins les plus productifs de l'entreprise. Ce moulin réservé à la fabrication de papier et d'emballages joue un rôle important dans leurs activités au Québec depuis plus de 160 ans. À titre de plus grande usine de papier fin au Canada, le moulin emploie plus de 4 000 personnes (directement et indirectement) et traite plus de 1,7 million de mètres cubes de bois à pâte chaque année, ce qui en fait le plus grand consommateur de bois à pâte, provenant surtout de forêts privées, du Québec. Pendant sa présentation, M. Lapointe a souligné les points suivants :

- **L'aménagement forestier durable** sur les terres privées de Domtar qui sont certifiées SFI année après année depuis 20 ans et qui soutiennent l'application d'une vaste gamme de pratiques forestières et d'activités de recherche à long terme
- **Les pratiques novatrices en matière d'économie circulaire**, comme l'utilisation de résidus d'usine pour la production de vapeur et d'électricité, l'utilisation de cendres pour l'amendement du sol dans les peuplements d'érables et l'utilisation de sous-produits dans les plantations de peupliers hybrides
- **Les projets de boisement et d'intensification**, notamment les plantations d'espèces multiples à proximité de collectivités locales qui respectent les principes directeurs de l'acceptabilité sociale et de la surveillance de la biodiversité
- **Les innovations en télédétection**, notamment la modélisation améliorée de l'inventaire forestier et de la productivité des forêts à l'aide d'un LiDAR aéroporté. L'engagement à réduire l'empreinte carbone de la chaîne d'approvisionnement de bois (qui s'étend sur plusieurs provinces et états américains) et envers la collaboration continue par l'entremise de partenariats avec Silva21, entre autres

La visite organisée avec l'aide de M. Éric Lapointe (Domtar) et de M. Lukas Olson (Université de la Colombie-Britannique) a mis en évidence la façon dont la recherche appliquée oriente l'exploitation forestière et favorise une sylviculture d'adaptation dans le contexte des changements climatiques.

1re station : Évaluation du dépérissement de la cime et utilisations de drones

Le premier arrêt de la visite visait à présenter un nouveau système de classification des souches dans les peuplements d'érables à sucre. Le système, qui repose sur l'évaluation du dépérissement de la cime conçue par M. [Guillaume Moreau, Ph. D.](#) (Université Laval), aide les forestiers à repérer les arbres faibles, mais de qualité supérieure, qui devraient être récoltés en priorité lors de coupes partielles. Cette approche accroît la vigueur du peuplement tout en augmentant la rentabilité de la récolte.

Cet arrêt a permis de faire la lumière sur l'utilisation de la photogrammétrie à l'aide de drones pour estimer de façon fiable et rapide le dépérissement de la cime dans un peuplement. Il s'agissait d'un projet de maîtrise entrepris par M. [Lukas Olson](#), sous la supervision de M. Nicholas Coops, Ph. D. (Université de la Colombie-Britannique) ([projet OB6 : New technologies for measurements within stands](#)). Cette utilisation de l'imagerie aérienne à haute résolution révolutionne les diagnostics forestiers, ce qui



permet aux forestiers de prendre de meilleures décisions pour assurer la santé du peuplement et choisir les arbres pour la récolte, notamment lorsque la santé de la forêt est menacée par les changements climatiques.

Une autre démonstration sur le terrain avec un drone dirigée par M. [Alexandre Morin-Bernard, Ph. D.](#) (Université Laval), a présenté la façon dont la technologie de télédétection (p. ex. DJI M300) est de plus en plus en mesure de fournir des données efficaces et robustes qui orientent la pratique de la foresterie en entreprise.

2e station : Essais d'éclaircies commerciales à long terme

Au deuxième arrêt, M. [Steve Bédard](#) [ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF)] du Québec a guidé les participants dans un site d'étude des éclaircies. Lancée en 2009, cette étude à long terme évalue les effets des différentes intensités d'éclaircie sur la croissance d'un peuplement, la qualité de l'arbre et la résistance des peuplements équiennes d'érables à sucre et de bouleaux jaunes.

Les conclusions de l'étude ont une incidence cruciale sur l'adaptation aux changements climatiques et les résultats économiques. Notamment, les parcelles qui ont bénéficié d'éclaircies et d'amendement du sol présentaient une meilleure vigueur et un potentiel de diversité structurale, deux importantes composantes de régime forestier résilient dans un contexte de changements climatiques mondiaux. Cet arrêt a souligné l'importance des essais sylvicoles à long terme en tant que plateformes d'étude d'adaptation et d'aménagement fondé sur des données probantes.

3e station : Intendance de la nation Wabanaki et frêne noir

La dernière station a été présentée par Mme Laurence Boudreault, Ph. D. ([Projet AD 6 : Culturally important species](#)), qui est gestionnaire de projet en foresterie au bureau de Ndakina de la nation Wabanaki. Mme Boudreault a expliqué l'importance culturelle et écologique du frêne noir d'Amérique (*Fraxinus nigra*) pour la nation Wabanaki et qu'il s'agit d'une espèce essentielle dans la vannerie et les pratiques culturelles du peuple. Comme le frêne noir est fortement menacé par l'agrile du frêne, il est la principale cible des initiatives d'adaptation aux changements climatiques et de conservation dirigées par les Autochtones.

Les participants en ont appris davantage sur l'approche territoriale en matière de foresterie de la nation Wabanaki, qui intègre les savoirs traditionnels, les pratiques culturelles et la surveillance scientifique afin de préserver les fonctions de l'écosystème et la souveraineté autochtone. La visite a été l'occasion de réfléchir au rôle de la création du savoir et du leadership autochtone dans des aménagements forestiers durables et de mettre l'accent sur le besoin d'harmoniser la science forestière aux différentes valeurs et relations avec les terres dans un contexte de changements climatiques.



Figure 6. Les participants de l'AGA de Silva21 visitent les forêts certifiées SFI aménagées par Domtar pour en apprendre davantage sur l'importance d'évaluer la santé des arbres et des espèces adaptées pour l'avenir.



Réflexions sur la visite

La visite des trois stations a illustré le côté novateur des stratégies sylvicoles, allant des diagnostics établis à l'aide de drone aux essais d'éclaircies avec amendement de sols, et la façon dont la conservation des espèces ancrée dans la culture peut favoriser la résilience des forêts, l'efficacité opérationnelle et une réconciliation significative dans le contexte des changements climatiques.



Photo 7. Le personnel de la SFI se joint aux participants de l'AGA de Silva21 lors de la visite de trois stations de Domtar. De gauche à droite : M. Kelvin Braun, Mme Rachel Hamilton, M. Greg Cooper, M. Francesco Cortini, Ph. D., Mme Lindsay Douglas et Mme Lauren T. Cooper

Participants à la 4e AGA de Silva21

Plus de 70 participants de 25 organisations ont assisté à l'événement (tableau 1). Les personnes présentes à l'AGA de Silva21 comprenaient des chercheurs et des collaborateurs ainsi les organisations certifiées SFI et les partenaires autochtones invités par la SFI.

Tableau 1. Vue d'ensemble des inscriptions par organisation

Type d'organisation	Exemple
Universités	Université de la Colombie-Britannique, Université Laval et Université de Toronto
Partenaires autochtones	Première Nation chippewa de la Thames, Grand Council Treaty N° 3 et Première Nation de Nazko
Entités gouvernementales	Gouvernement du Nouveau-Brunswick, gouvernement de la Nouvelle-Écosse, gouvernement de l'Ontario (MNR), gouvernement du Québec (MFFP, DRF, Forestier en Chef), Ressources naturelles Canada (CCFB, SCF)
Entreprises privées	Organisations certifiées SFI : Domtar, Smurfit Westrock et GreenFirst